



CSA-SD du mercredi 2 septembre 2026 - Déclaration préalable de la FSU 25

Les années se suivent et bien malheureusement se ressemblent. Encore un peu plus à chaque rentrée, l'École s'affaiblit. Les décisions prises lors des dernières opérations de carte scolaire, en application des suppressions de postes ministérielles, affaiblissent encore un système scolaire sous-investi entraînant une intensification du travail de ses personnels et l'impossibilité pour le système éducatif de remplir ses missions. Et oui, avant même le jour de la rentrée, les équipes des écoles et établissements ont dû prévoir l'accueil de tous et toutes les élèves avec si peu... un manque d'AESH criant, une dizaine de gestionnaires d'AESH manquant, pas assez de psychologues scolaires, d'infirmières, d'assistantes sociales et déjà presque plus de remplaçant.es disponibles pour gérer les absences courantes... D'ailleurs, en passant, mais ce sujet reviendra probablement cette année : comment répondre à des élèves qui se confieraient sur des violences sexuelles sans personnel médico-social ? Un calcul rapide à la hache pour notre département en suivant les statistiques de la CIIVISE : 4000 enfants sont susceptibles de répondre positivement aux questions sur ce sujet qui seront ajoutées au questionnaire.

S'ajoute à ce triste tableau d'autres facteurs qui viennent encore plus ternir les conditions de travail des personnels et assombrir l'horizon de la reprise comme :

- l'irresponsabilité face aux cyberattaques qui révèle le manque de moyens alloués à la sécurité des données ;
- les désastreux dysfonctionnements de onde V2.

Et tout ça alors même qu'en juin dernier, les personnels ont dû tenir l'Ecole pendant les épisodes caniculaires qui ont mis en avant une nouvelle fois, la précarité du bâti scolaire français et comme nous avons déjà pu le souligner en F3SCT l'absence d'organisation institutionnelle.

Nous avons dû travailler et accueillir des élèves à plus de 37°C et c'est maintenant sur 45°C voire plus que les scientifiques nous alertent. Ne négligeons pas cet enjeu immense. C'est ce que porte la FSU au sein de l'Alliance Écologique et Sociale.

Et le clou s'enfonce avec l'annonce médiatique estivale qui a engendré la colère dans les salles des professeurs « *En 2024, un enseignant de l'éducation nationale fonctionnaire ou assimilé perçoit en moyenne 3 090 euros nets par mois.* » Les calculs de la DEPP ne sont pas à mettre en cause, mais le résumé qui en est fait est loin de montrer la réalité salariale de notre profession, une moyenne seule ne suffit pas à décrire d'un point de vue statistique les données d'une population quel que soit le critère étudié. Des chiffres il en existe d'autres dans l'éducation nationale : un fonctionnaire stagiaire gagne 1,04 SMIC, le point d'indice a augmenté de 5 % alors que l'inflation augmentait de 21 % , en seulement six années...

Dans nos collèges, l'ambiance de rentrée est particulière : les discussions dans les salles des professeurs mêlent la motivation, les nouveaux projets, la volonté de prendre en charge les élèves avec leurs différences,

leurs besoins, mais aussi le découragement face à des dotations souvent insuffisantes qui contraignent le fonctionnement, envoient des collègues compléter leur poste dans un autre établissement, empêchent la mise en place de projets... Les établissements bénéficiant d'un ajustement positif de la dotation sont ceux dont la situation était la plus critique en juin, mais il y en a tellement d'autres qui connaissent des conditions de rentrée peu satisfaisantes, mais visiblement pas assez criantes à vos yeux. Cela crée de l'incompréhension quand les difficultés sont anciennes, et exprimées auprès de vous, M. le DASEN, comme c'est le cas en cette rentrée au collège Stendhal, qui demande depuis trop longtemps des moyens pour assurer la sécurité de ses élèves et des personnels sans réussir à se faire entendre. A l'incompréhension s'ajoute aussi l'inquiétude, comme dans certains établissements « en progrès » qui, tout en ayant bien compris qu'il n'y aurait pas de moyens enseignants en plus (c'est même quelquefois le contraire), ont pu penser, suite aux rencontres que vous avez souhaitées, M. le DASEN, avec les représentantes et représentants des personnels et parents d'élèves, que certains points de fragilité pourraient trouver solution. Il n'en est rien, tout se fera via des IMP - soustraites à d'autres établissements - quelle déception !

La FSU souhaite de tous ses vœux que le gouvernement entende raison et redonne des couleurs à l'École. A la veille de la présidentielle, la FSU appelle à un changement de cap avec davantage de moyens pour faire de l'École publique, dans tous les territoires, un rempart de la République pour une justice écologique et sociale. Alors, monsieur l'Inspecteur d'Académie, il va falloir un peu plus que l'organisation d'un clapping pour l'accueil de nos nouveaux et nouvelles collègues à Dole (qui a valu à l'académie d'être moquée sur les réseaux sociaux), pour motiver les troupes ! Et non, Monsieur le DASEN, encore cette année, et bien malheureusement, nous ne trouvons toujours pas à dire ce qui va bien à l'occasion de cette rentrée.